

Le gouvernement actuel d'extrême-droite utilise la lutte contre le terrorisme comme prétexte pour ne jamais respecter les traités de paix, signés périodiquement, entre Israël et Palestiniens. Leur objectif est d'annexer progressivement tous ces territoires palestiniens. On comprend l'exaspération des palestiniens qui envoient des bombes sur le territoire israélien, pour clamer leur désespoir. La guerre, soutenue par l'Amérique, ne se terminera que quand Israël aura acquis tous les territoires palestiniens. La moitié du peuple israélien n'est pas d'accord sur cette politique d'extrême-droite, fondée sur des raisons historiques, idéologiques et religieuses.

Connaître l'histoire permet de mieux comprendre les événements actuels déclenchés, à l'origine, par cette décision de l'ONU en 1948 de donner la Palestine aux Juifs qui avaient été persécutés par Hitler. L'esprit colonialiste qui régnait à cette époque ne tenait pas compte des habitants des territoires pour décider de les respecter.



QUELLE EST DONC LA PENSEE DE JESUS SUR LA SOUFFRANCE ? **QU'EN PENSE DIEU, ET JESUS-CHRIST ?**

- 1) Un premier point qui est certain, c'est que Jésus a combattu la souffrance. Il la considère comme anormale. Il est venu pour la détruire. Il la vaincra.

La preuve :

Il guérit les malades.

Il crie aux ennemis : réconciliez vous, aux agressifs : réfléchissez au mal que vous faites, aux hypocrites : purifiez vous, avant de juger les autres, aux pécheurs : changez de vie ;

Donc pour Jésus, la souffrance est toujours un mal à détruire car le mal n'est jamais voulu par Dieu, surtout pas comme une punition. Il ne l'explique pas, il la combat, c'est tout.

Et même Jésus nous invite au même combat : la souffrance doit nous inciter, nous provoquer à lutter :

J'avais faim et vous m'avez nourri, J'étais seul et vous m'avez visité ;

S'il y a injustice, insurgeons-nous pour y remédier

S'il y a angoisse, consolons

S'il y a souffrance physique, essayons de guérir

Voilà la première réaction de Jésus : il agit contre la souffrance.

- 2) La deuxième attitude de Jésus, c'est vis à vis de la souffrance qui est tout, malgré la lutte.

Il ne veut toujours pas la justifier, l'expliquer, mais il la regarde positivement, à tel point qu'il entre lui-même dedans comme dans un chemin inévitable. C'est le chemin de la vie. « Si le grain ne meurt pas à lui-même, il ne donnera pas la vie. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. »

Jésus ne considère pas la souffrance comme un châtiment, mais comme un passage vers une autre vie.

Les douleurs de l'enfantement, la mère les voit comme un passage nécessaire pour faire naître un homme.

Le militant qui combat l'isolement, le racisme, l'injustice, doit s'arracher à son confort, à sa tranquillité et même à sa réputation.

Jésus nous invite à faire de toute souffrance une occasion de redécouvrir la vie autrement, une occasion de nous arracher aux pièges de l'égoïsme, de l'argent de la vaine gloire.

Jamais Dieu ne veut justifier la souffrance qui reste toujours un mal, mais à travers celle qui est inévitable, Dieu nous fait découvrir quelque chose. « Nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert » disait Lamartine.

- 3) Enfin, troisième élément, c'est toujours une question : Pourquoi Jésus s'est-il laissé faire ?

Jésus ne sait pas laissé faire. Pendant plusieurs semaines avant sa mort, il se cachait parce qu'il savait bien que certains responsables juifs voulaient sa mort. Car par son message trop révolutionnaire pour son époque, Jésus s'était fait des ennemis dans le gouvernement. Beaucoup de Juifs suivaient Jésus et admiraient ses paroles pour l'égalité des peuples et des races, des hommes et des femmes, des croyants et des non-croyants. Jésus prêchait la fraternité universelle des nations. Il prêchait même la liberté. Comme encore aujourd'hui, dans certains peuples, on se fait assassiner ou rejeté quand on proclame la liberté, l'égalité, la fraternité, la justice.

Jésus a voulu y être fidèle jusqu'au bout, même si ça devait lui coûter la vie. Jésus n'a jamais voulu mourir. Il a seulement montré au monde que la fidélité à des convictions peut coûter la vie. Bien des gens ont marché sur ce chemin, au risque de la mort ou de la souffrance :

« Celui qui perd sa vie à cause de moi et du message de l'évangile, la sauvera »

C'est notre espérance.